

T. G. MASARYK

Autorité présidentielle et les limites de la « désautrichianisation »

Jan Hálek

Dès les premiers jours de l'existence de la Tchécoslovaquie, de multiples fractions idéologiques et groupes d'intérêt s'affrontèrent dans cet État. D'un côté se trouvait l'écrasante majorité des citoyens qui devinrent part du nouvel État sans avoir contribué de manière notable à l'élimination de la monarchie des Habsbourg. D'un autre côté se trouvait le groupe consistant en personnes qui avait participé activement à la résistance ainsi que des membres des légions de l'armée tchécoslovaque. Ils réclamaient une participation à l'administration et à la direction du nouvel État. Dans ces conditions spéciales, il en revint à la personne du premier président de la République tchécoslovaque, Tomáš G. Masaryk, de jouer le rôle d'un élément central intégratif. Le « président-libérateur » prit *de facto* la place de l'empereur François-Joseph I^{er} qui avait joué un rôle très semblable dans la monarchie austro-hongroise. L'étude retrace les efforts de Masaryk d'établir un État « parfait » sur les ruines de la partie tchécoslovaque de l'ancien empire Habsbourg en mettant en place le processus de « désautrichianisation » (*Entösterreichung*) qu'il formula et qui faisait référence selon lui en premier lieu au développement d'un sens pour l'Etat.